

Les Cadeaux qui font Plaisir

Un cadeau n'a pas besoin de coûter cher pour faire plaisir. L'important est de trouver ce qui répond exactement aux goûts de la personne, jeune ou âgée, à qui on le destine. Il est certain qu'à trente et à quarante ans, un cadeau de prix est toujours bien reçu parce qu'on en connaît la valeur marchande exacte. De bons parfums, une fourrure, un briquet de bonne marque, voire une auto, sont autant de choses qui font plaisir... Aucun doute là-dessus. Mais il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir offrir pareilles choses.

petits cadeaux bon marché, mais il faut savoir les trouver. Je vous suggérerais bien, à ce propos, d'offrir, comme cadeau bon marché et toujours bien reçu, un abonnement à une revue, mais j'aurais l'air de faire de la réclame pour la mienne...

Evidemment, les jouets pour enfants sont d'un choix moins compliqué. Et encore! Ne pourrait-on pas citer des milliers de cas où la faveur rencontrée par les avions, les animaux aussi grands que nature, les jeux de construction, les automobiles miniatures, ne tient pas



Photo Martinus Andersen.

Avec de l'argent, l'achat d'un cadeau n'a rien de compliqué, car personne ne vous reprochera jamais de lui avoir donné un cadeau coûteux. En effet, si, quoique coûteux, le cadeau ne plaît pas, on peut l'échanger à son gré contre un bel objet quelconque dont on a envie.

Mais il devient beaucoup plus difficile de bien choisir un cadeau avec peu d'argent. C'est là qu'il faut faire preuve de goût et d'imagination, et se creuser vraiment la caboche pour découvrir la chose qui sera bien accueillie. Nos magasins regorgent pourtant de jolis

devant un jouet de cinquante cents? Je connais des gens, non pas des enfants, remarquez bien, mais des messieurs de quarante ans qui trouvent encore plus de plaisir à vider un bas de Noël rempli de toutes sortes de babioles et de camelotes qu'à ouvrir un écrin. C'est pourquoi il me semble que nous pouvons dire, sans faire le moindre tort aux marchands, que les seuls jouets qui plaisent aux enfants ne sont pas forcément des jouets coûteux. Quels que soient ses moyens, on peut toujours faire à ceux qu'on aime quelques petites surprises agréables.

Deux Jeunes Filles sur un Cargo

(Suite de la page 12)

Jeudi, le 24, c'est le jour des surprises. En passant à l'écluse de Thorold, qui est à quelques milles de Sainte-Catherine, «pays des fruits d'or et des pêches vermeilles», le capitaine Felker, toujours prévenant, nous présente deux paniers de ces fruits délicieux venant d'être cueillis. En les savourant, je me demande pourquoi notre mère Eve n'a pas offert une pêche au lieu d'une pomme au Père Adam? L'histoire et les destinées du monde n'en auraient certainement pas été changées...

Si l'Ouest est le grenier du Canada, on peut dire que la péninsule ontarienne en est le jardin.

En pénétrant dans le lac Ontario, la température est toute bouleversée; le vent souffle de l'est à une vitesse de plus de 50 milles à l'heure, et il pleut. Enfin c'est la tempête! Elle vient des côtes de l'Atlantique, où elle fit beaucoup de ravages. Le spectacle est grandiose; les vagues se dressent hautes et pressées. Nous plongeons dans ces vallées, et des montagnes d'eau s'abattent sur le *Fairlake* qui vibre et gémit... mais il est solide car il est entièrement construit d'acier. On me félicite sur l'efficacité de mes prières.

Après le lunch, qui est une partie de rires et d'adresse à garder nos assiettes devant nous, nous remontons à la chambre des pilotes pour admirer cet ouragan, «le plus terrible depuis des années» selon les journaux du lendemain. Mais l'amie Grace ne rit plus, le roulis a fait son oeuvre, le mal de mer est impitoyable. Moi j'ai l'habitude de naviguer, je ne l'aurai pas... mais zut! plus d'espoir, je succombe aussi; quelle humiliation! surtout après avoir tant désiré un orange... mais le mal de mer n'était pas inclus dans le désir. Je pense avoir prié Neptune trop longtemps. Les cuisinières, quelques hommes, le chien Trix, sont aussi indisposés. Mais aussi quel vent! quel roulis! A huit heures du soir, une légère accalmie nous permet de circuler et de reprendre goût à la vie. Nous n'en sommes que mieux portantes maintenant. Mais quelle sensation mes amis!

Vendredi le 25.

En montant nous avons passé les Mille-Iles de nuit, sans les voir. Mais aujourd'hui, installées sur la

toiture avec une longue vue, nous admirons ces villas somptueuses, nichées parmi les fleurs et les arbres, ces cottages regorgeant de luxe, ces chalets rustiques si confortables, et même des châteaux.

Une millionnaire américaine a construit sur une île élevée la réplique d'un magnifique château de la Loire, en France: tout en pierre de granit rougeâtre, ses nombreuses cheminées, ses tourelles, ses balcons, se profilant sur le ciel bleu, forment une silhouette dix-septième siècle qu'on ne s'attend guère à voir sur notre Saint-Laurent au majestueux cours. Je suis fière qu'on le mentionne dans notre hymne national, notre beau fleuve.

Nous revoyons Gananoque, puis Brockville avec ses riches et silencieuses demeures.

De minuit à six heures, notre bateau restera attaché, près de Morrisburg. Le courant à cet endroit est trop fort et il deviendrait dangereux de le descendre durant la nuit.

Samedi, nous retraversons les canaux de Cornwall, le lac Saint-Louis, puis Lachine, et dimanche nous arrivons dans la Métropole. Très enchantées de tout: des paysages de la campagne canadienne animés par le travail des moissons, des ports, des rives toutes grouillantes de baigneurs, de pêcheurs, de sportsmen en vacances... des nombreux bateaux sillonnant les lacs et le Saint-Laurent, preuves que le commerce et la navigation sont de nouveaux florissants. Et je songe à notre grand pionnier Jacques Cartier s'il revenait voir cette autre partie du long fleuve, qu'il ne put découvrir: «Si long, lui disaient les sauvages, que jamais homme ne vit sa fin». Quel étonnement pour le célèbre découvreur!

Peut-être que mon enchantement fut si grand parce que j'admirais avec des yeux et un coeur de Canadienne pure laine... mais non... Le Canada reste, même pour un étranger sceptique et blasé, un pays merveilleux...